

# 1.1 - Les familles Rampelberg(c)(h)(s)(e)

## 1.1.1 - D'où sont issues les familles Rampelberg?

### 1.1.1.1 - Le roman

Probablement plus connus des Bruxellois dont je fai(sai)s partie, la famille Rampelbergh, tenant une droguerie - [probablement un clin d'œil à Adolphe Rampelbergh (1834-1874), droguiste à Saint-Josse-ten-Noode]-, représentait dans le roman "La Famille Kaekebroek" une des familles bruxelloises classiques, mais parfois caricaturées, du début du XX<sup>ème</sup> siècle. On la trouve à côté d'autres familles typiques de la petite et moyenne bourgeoisie du bas de la ville, comme les Van Poppel, les Timmermans, Mosselman, Posenauer et Platbrood. Et de fait, si effectivement quelques "Rampelberg(h)" y ont vécu, c'est surtout dans les communes bruxelloises et la région situées à l'est du centre-ville qu'on retrouvera ces familles et leur ascendance.

### 1.1.1.2 - Etymologie

Les mots "rampel" et "berg" se retrouvent dans le WNT (Woordenboek der Nederlandse Taal) décrivant les mots néerlandais utilisés entre 1500 et 1976.

[Rampel] = petite chaîne, composée de quelques maillons (3 pièces?) et fixée de part et d'autre du joug placé autour du garrot des bovins, qui servait à les attacher aux piquets placés dans l'étable.

[Berg] = soit un endroit surélevé, soit l'endroit où l'on stockait le foin.

Tout récemment, Jaak Ockeley, docteur historien (°04.06.1943-Asse), président du cercle d'histoire locale Ascania à Asse, m'a fait savoir que le mot "rampel" avait anciennement une autre signification: [rampel]= klimmende helling ou pente ascendante. Cela n'est pas surprenant car la montée vers le Rampelberg à partir de Ternat comprend sur une distance de 1000m une partie sans lacets avec pente de 4,5%, assez pénible à gravir à bicyclette (sauf peut-être pour le champion cycliste Charles Rampelberg).

Une autre origine possible pour "rampel" serait, suivant le dictionnaire des dialectes limbourgeois, le nom donné au liseron des haies (calystegia sepium). Nous trouvons l'origine de ce nom de façon plus détaillée dans l'ouvrage de Har Brok étudiant les noms donnés en dialectes flamands à quelques fleurs bien spécifiques.

L'ouvrage est publié par l'Institut Meertens à Amsterdam. Le mot "rampel" serait issu du wallon "rampioûle" qui désigne normalement la clématite des haies (Clematis vitalba) mais désignant le liseron des haies à Liège. Le mot "rampioûle" étant lui issu du français "ramper". Alors: colinne envahie par le liseron des haies?

Remarquons l'existence du nom similaire opposé "Rampel~~dael~~": berg (montagne) >><< dael (vallée).

La forme "Van Rampelmont" existe également: Heinrec Van Rampelmont était membre de la confrérie Saint-Jacob d'Overmolen à Bruxelles entre 1357 et 1419;

### 1.1.1.3 - Je suis originaire du Rampelberg !

Sachant que le nom de famille Rampelberg, et ses variantes "Rampelbergh", "Rampelbergsch", "Rampelbergs", "Van Rampelberg(h)" et Rampelberch, sont depuis les années 1500 à 1800 surtout concentrés autour de l'axe Vilvorde-Grammont avec au centre la commune de Asse, on peut s'imaginer que nos ancêtres étaient originaires des environs de Asse et plus particulièrement du lieu-dit Rampelberg.

Cependant, mis à part Matthias Rampelbergh fils d' Egide habitant Bruxelles, seule la variante "Van Rampelbergh" se retrouve dans les anciens registres baptismaux d' Asse: Martinus Van Rampelbergh et sa descendance. Mais lui aussi, tel que plus de 90% des "Van Rampelbergh" ou "Van Rampelberg" (ils le sont d'ailleurs peut-être tous), est un descendant de Jan Van Rampelberch mentionné dans les plus anciens registres paroissiaux d' Hekelgem.

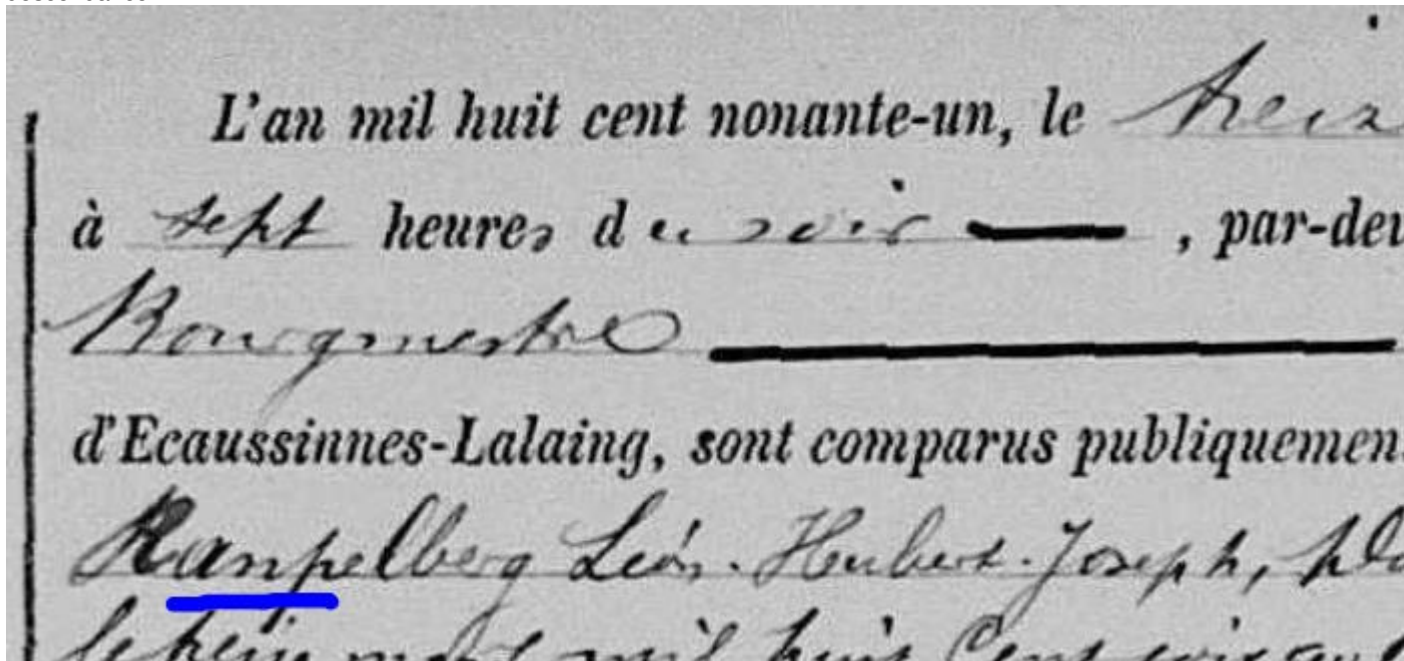
Les homonymes vivant en France et en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) sont les descendants d'une des souches belges dont l'origine se situe sur cet axe. En France, du côté de Calais, le nom se retrouve parfois sous la forme "**Rampelbergh**". Je ne sais pas à quel moment précis cette orthographe est apparue mais on retrouve plusieurs personnes nommées ainsi sur Facebook: Martin, Léo, Davis, Jade, etc.... Aux Etats-Unis le nom connaît une nouvelle variante depuis 1913: Rampelburg.

Quant aux quelques personnes vivant aux Pays-Bas, ce sont les descendants d'une de la famille Rampelbergh-Duhau qui vécut à Bruxelles à la fin du XVIII<sup>ème</sup>. C'est leur fils Judocus qui y a trouvé sa compagne Angeline en 1737.

Notons au passage la variante "R o mpelberg(h)" issue de la région de Maastricht aux Pays-Bas mais que nous trouvons actuellement aussi en Belgique. Le plus connu est probablement le cycliste Fred Rompelberg (°1945). La plus ancienne référence trouvée pour cette variante du nom date de 1600 : Rompelberg Hester, né le 03 février 1600 à Frankenthal (Rheinland-Pfalz) en Bavière au sud de l'Allemagne, fils de Joos et Peryne Van Oudenborg.

On trouve également le nom de famille "Rampel" comme pour par exemple Rampel Gratianus qui s'est marié le 20 avril 1610 à Bruxelles avec Jacomina Saelers.

Une autre variante surprenante est la forme "Rampelberg". Elle est apparue pour la première fois dans les registres civils d'Ecaussinnes-Lalaing en 1891 lors du mariage entre Léon Hubert Joseph Rampelberg et Rosa Malvina Ghislaine Pilliez. Cette orthographe est assez surprenante puisqu'en français aucun mot ne contient la chaîne de lettres "anp". C'est d'autant plus surprenant que les témoins, ses frères Jules et Sylvain et Léon lui-même ont signé au bas de l'acte "Rampelberg". Depuis lors, cette erreur a été reproduite pour toute la descendance.



On peut parfois trouver dans certains articles de presse ou dans l'arbre de certains généalogistes la forme "Rempelberg". Il s'agit là d'une erreur due à la prononciation à la française du nom, tout comme les mots "en" et "an" qui se prononcent également de façon identique.

Comme autres anciennes références du nom nous avons en 1577, dans le registre paroissial des baptêmes de l'église Saint-Michel & Gudule à Bruxelles, l'acte de naissance de Nicolas Rampelberch.

Rampelberg est également cité en France, dans un écrit de 1593 gardé dans les archives civiles concernant la Chambre des Comptes de Lille, où on mentionne que "Jean Van Rampelberg" exerçait des fonctions d'égarde à Béthune. Il était munitionnaire et donc un agent chargé de la fourniture et la distribution des vivres et du fourrage aux troupes: [Ecrit en 1593 concernant Jean Van Rampelberg](#)

Ce document n'est pas encore entièrement déchiffré et toute aide est bienvenue.

Il est également cité dans le chapitre "Rolle des Noms, Gages et Pensions des Officiers du Roy" dans la partie "Au Compte de le Recepte de Hesdin" à la page 166 : *Jean de Rampelberch, munitionnaire de Hesdin, pour les fraintes de grains, à l'avenant de trois pour cent de l'an 1607*.

Dans le chapitre 53, section III "Comptes particuliers de l'artillerie et des munitions de guerre", Jean Rampelberch était commis garde aux munitions de guerre de la ville de Hesdin dont il a tenu l'administration de 1605 à 1612.

Il y a l'apparition étonnante en 1637 de Henricus Van Rampelberghe dans un acte de mariage en Flandre Orientale, à Saint-Nicolas. Et l'acte de sépulture laisse supposer qu'il est né à Saint-Nicolas vers 1590.

A Gand, on voit apparaître la forme Van Rampelberghe dès 1644, dans l'acte de mariage entre Catheline Van Rampelberghe et Antoine Vlieberghe. Ensuite, à partir de 1651, ce nom y apparaît plus fréquemment.

En Allemagne, un acte de baptême datant de 1598 de Rampelberg Joos, fils de Joos et de Perynken Van Oudenborch.

Mais la plus ancienne mention est peut-être à chercher dans un document détenu au dépôt des archives générales du Royaume: la mention d'une lettre du duc Jean [Ier ou II?] de **1294**, par laquelle fut constituée une rente de quarante livres cinq sols et onze deniers par an sur la recette d'Overijse, de Hoeilaart et de La Hulpe : rente que possédèrent Jean Sausset de Bossut et après lui **les héritiers de Henri de Rampelberg**. La lecture de cette lettre serait intéressante.

#### 1.1.1.4 - Autres origines ?

Notons cependant que la partie "rampel" se retrouve dans d'autres noms de famille:

- "Rampel" est un nom dont l'origine se trouverait en Transylvanie, et les variantes Rempel et Rampal
- "Rampelstarff"

---

## 1.1.2 - L'origine des arbres les plus développés et leur déploiement géographique

J'avais écrit précédemment que le nom Rampelberg était concentré dans une région située entre Grammont et Vilvorde. On peut cependant discerner un nombre limité de communes à partir desquelles les différentes familles ont évolué: Strombeek-Bever, Berchem-Sainte-Agathe et Grimminge. Deux arbres de taille moyenne trouvent leurs origines à Tollembeek et Bruxelles et plusieurs autres petits ne remontant pas plus loin que le XVIIIème siècle se rattachent probablement quelques décennies plus tôt aux 3 principaux.....

C'est surtout l'arbre issu de Grimminge-Appelterre-Eichem qui donnera naissance aux descendant éparpillés dans le nord de la France et aux USA. L'arbre originaire de Berchem-Sainte-Agatha aura des descendants au Canada.

Le lien avec les cousins aux Pays-Bas n'a pu être établi jusqu'à présent mais, comme mentionné auparavant, certains actes font référence à la région bruxelloise.

### 1.1.2.1 - Les Rampelberg(h)s en Belgique

L'Office Belge de Statistique publie sur son site STATBEL différentes statistiques concernant entre autres la société et le territoire belge. Ainsi, nous pouvons y trouver la popularité des noms de familles suivant le nombre d'individus en Belgique; et cela pour les 4 dernières années.

Ainsi pour 2020 nous voyons que

- Rampelberg se trouve en 4969ème place avec 336 individus dont 203 en Flandre
- Rampelbergh en 8859ème place avec 202 individus dont 129 en Flandre

Pour 2017:

- Rampelberg : 4721ème - 351 individus dont 212 en Flandre
- Rampelbergh : 8328ème - 213 individus dont 136 en Flandre

### 1.1.2.2 - Les Rampelberg(h)s en France

En France, le total des naissances pour le patronyme RAMPENBERG serait entre :

- 1891 - 1915 : 16
- 1916 - 1940 : 23
- 1941 - 1965 : 24
- 1966 - 1990 : 19

### 1.1.2.3 - Famille Rampelbergh originaire de Berchem-Sainte-Agathe - Mon arbre

Vous pourrez remarquer qu'à l'origine le nom s'écrivait avec la terminaison "ch": Rampelberch. Ensuite, il se terminait par "gh" : Rampelbergh

Finalement, dans l'acte de naissance de [Joannes](#) en 1824, le nom avait été écrit sans la lettre finale "h": Rampelberg. Et cela n'a plus changé pour sa descendance.

Par contre, ses frères et sœurs et leur descendance ont gardé le nom d'origine "Rampelbergh".

Cette orthographe erronée s'est également produite dans l'acte de naissance de sa tante [Anne Catherine](#) en 1802. Mais celle-ci a fait rectifier l'erreur lors de son second mariage avec [Henri Vanzeebroeck](#) en 1843. De toute façon, la mauvaise orthographe de son nom de jeune fille n'aurait pas eu d'incidence sur sa descendance.

Mes recherches se sont donc poursuivies pour ces 2 patronymes.

Plus tard, je me suis aperçu que l'orthographe du nom de cousins et cousines vivant à Dilbeek s'était modifiée en Rampelberghs et Rampelbergs. Concernant cette terminaison, il faut savoir qu'elle avait toute son importance concernant la prononciation avant le XVIème siècle. Au XVIème et XVIIème siècle, cette différence a petit à petit disparu. Lire à ce propos l'article "*Over g, gh en de gewaande letter ng*" publié en 1862 par L.A. Te Winkel dans "De Taalgids" [ [https://www.dbnl.org/tekst/\\_taa001taal04\\_01/\\_taa001taal04\\_01\\_0028.php](https://www.dbnl.org/tekst/_taa001taal04_01/_taa001taal04_01_0028.php) ].

Pour compliquer les recherches, il fallait également tenir compte du fait que de temps en temps, dans quelques rares actes, le nom était précédé de la préposition "**Van**": Van Rampelberg(h).

L'arbre s'est enraciné avant 1600 dans le territoire de Grand-Bigard. Par la suite, les descendants se sont déplacés vers les communes avoisinantes. Mais pas très loin. Ils se sont dispersés entre 1600 et 1900 de part et d'autre de l'axe Machelen - Berchem-Ste-Agathe - Gooik.

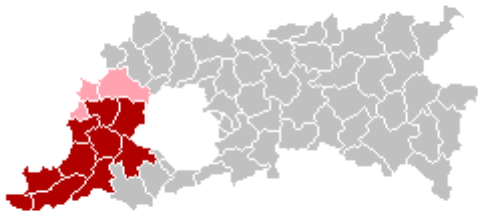
Mais un descendant a tenté sa chance plus loin, au Canada. C'est en 1905 que Frans Antoon Rampelbergh (1881-1962), jardinier, émigra vers le Québec où il épousa un an plus tard Albine Loiselle, une jeune Québécoise



QUEBEC



C'est grâce au répertoire des maisniers de Grimbergen, réalisé par Jan Lindemans entre 1944 et 1956, que j'ai pu établir le lien entre d'une part, [Egidius Rampelbergh](#) notre plus ancien aïeul homonyme trouvé dans les registres paroissiaux de Berchem-Sainte-Agathe, époux de [Maria Van den Bruele](#), et d'autre part, ses parents, [Joannes Rampelbergh](#) époux de [Cathelijne Van der Elst](#). Ensuite, et jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup>, l'histoire de la famille s'est déroulée dans le Pajottenland, région du Brabant Flamand située au sud-ouest de Bruxelles. La région est connue pour ses bières, lambic et gueuze. Cette région agricole est vallonnée et très fertile. C'est dans les villages de cette région, voisins de Berchem-Sainte-Agathe et Anderlecht, que s'installeront mes aïeux : Lennik-Saint-Martin (Sint-Martens-Lennik), Bodeghem-Saint-Martin (Sint-Martens-Bodegem), Chapelle-Saint-Ulric (Sint-Ulrik-Kapelle), Vlezenbeek, Neerpede.



**Le Pajottenland** Image créée par Pajot - De Wolf — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=82987039>

C'est ainsi que son fils, [Christianus](#), après s'être marié avec [Elisabetha Itterbeeck](#), est allé s'installer en 1653 à Sint-Martens-Bodegem. Quelques générations y ont vécu: Christianus (jusqu'à son décès en 1679), Joannes (1663-1735) et Henricus (jusqu'à son mariage 1731).

A notre époque, beaucoup de descendants vivent encore dans ces communes. Entre autres les Rampelberg(h)s, nom donné aux ascendants qui sont passés par Dilbeek où d'un coup de "plume" magique le nom s'est vu allonger par un "s" à la fin du XVIII<sup>ème</sup>.

#### 1.1.2.3.2 - Après 1774

Mes ancêtres les plus proches, de la branche Rampelberg, sont restés très longtemps concentrés dans la région de Vlezenbeek (Leeuw-Saint-Pierre) et Neerpede (Anderlecht). Ils ont connu plus de 200 années d'histoire Anderlechtoise. Le premier arrivé est [Rampelbergh Carolus Franciscus](#) en 1774 lorsqu'il y rencontre sa future femme [Barbara De Quanter](#). Carolus était l'un des nombreux enfants de [Henricus Rampelbergh](#) habitant Vlezenbeek. A ma connaissance, j'étais le dernier descendant d' "Henricus Rampelberg" à avoir habité cette commune et cela jusqu'en 1994. A vérifier!

#### 1.1.2.3.3 - Ascendants d'Henricus

Henricus s'est d'abord installé à Lennik-St-Martin d'où est originaire sa femme [Anna Maria De Gieter](#) et ensuite, en 1738, à Vlezenbeek où il est resté jusqu'à sa mort.

Il n'était au départ pas facile de faire le lien entre Henricus (1705-1755) et la famille Rampelbergh installée à Bodeghem-Saint-Martin au 17<sup>ème</sup> siècle. Et je pensais donc que mes recherches allaient s'arrêter là, au début du XVIII<sup>ème</sup>. C'est grâce aux marraines et au parrain nommés dans certains actes de baptême que je suis parvenu à établir les liens nécessaires avec cet Henricus Rampelbergh né en 1705 à Bodeghem-Saint-Martin, me permettant ainsi de faire un saut supplémentaire dans le passé:

- La marraine de son fils [Segerius](#), né en 1733, se nommait Joanna Rampelbergh et pourrait être la sœur [Joanna](#) (1697-1761) d'Henricus né en 1705 à Bodeghem-Saint-Martin.
- Le parrain de sa fille [Anna](#), née en 1731, se nomme Henricus Blockerey. Or, la sœur d'Henricus né en 1705 à Bodeghem-Saint-Martin, cette même [Joanna](#) (1697-1761), s'était marié quelques années auparavant, en 1726, avec [Henricus Blockerey](#) (1xxx-1768).
- La marraine d' [Anna Rampelbergh](#) (1732-1810), fille du frère [Joannes Rampelbergh](#) (1700-1786) d'Henricus né en 1705 à Bodeghem-Saint-Martin, se nommait Anna Maria De Gieter. Or, Henricus et Anna Maria se sont mariés en 1731, soit 6 mois avant le baptême d'Anna en 1732.
- Henricus et Anna Maria se sont mariés à Lennik-Saint-Martin, d'où est originaire Anna Maria, à 5 km seulement de Bodegem-Saint-Martin.

- D'après l'acte de sépulture d'Henricus, il serait décédé à l'âge de 43 ans. Il serait alors né vers 1712, soit 4 ans plus tard que sa femme Anna Maria. L'âge mentionné dans les registres paroissiaux était souvent imprécis ou erroné à l'époque et probablement est-il né quelques années avant la naissance d'Anna Maria en 1708.

Ces coïncidences sont trop importantes pour être ignorées.

De la même façon, j'ai pu établir le lien entre Christianus Rampelbergh, décédé en 1679 à Bodegem-St-Martin, et Christianus Rampelberch, né en 1628 à Berchem-Ste-Agathe:

- On ne trouve pas d'acte de décès de Christianus à Berche-Ste-Agathe. Il est donc probablement décédé dans une commune avoisinante. On ne trouve aucun autre Christianus dans les registres des communes avoisinantes.
- La marraine de son premier fils Jacobus (°1653) est Maria Van den Buele. Maria Vanden Buele est la mère de Christianus Rampelberch.
- Lors de ce baptême, la maman qui était probablement très malade (elle décède 7 mois plus tard) s'était faite remplacer par Anna Rampelbergh: Anna Rampelberch (°1627) est une sœur de Christianus.
- Christianus Rampelberch est né en 1628; Christianus Rampelbergh s'est marié en 1653. Un mariage à 25 ans semble très logique et sa femme Anne Marie était alors 5 années plus jeune.
- Christianus s'est marié à Dilbeek. Dilbeek se trouve entre Bodegem-St-Martin, lieu de naissance de Anne Marie, et Berchem-Ste-Agathe, lieu de naissance de Christianus: un compromis?

Christianus est donc le fils d'Egidius Rampelbergh (écrit "Rampelberch" à l'époque) et de Maria Van den Buele. Ses parents se sont mariés à Meise, où était probablement née Maria, sa mère, et la famille était installée à Berchem-Sainte-Agathe avec ses 6 enfants.

Mes recherches récentes m'ont permis de remonter un peu plus loin dans le temps, grâce aux informations contenues dans les lettres des Maisniers de Grimbergen.

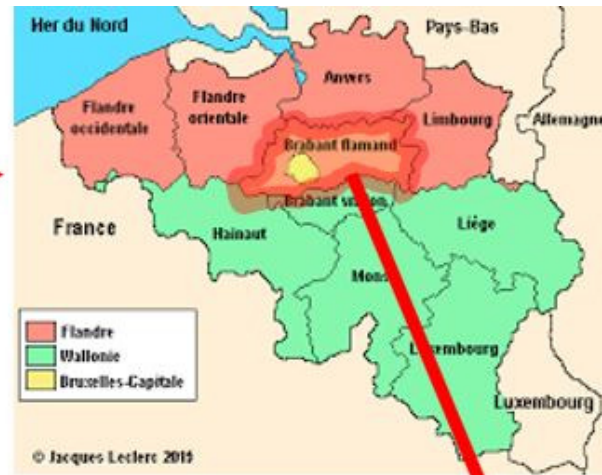
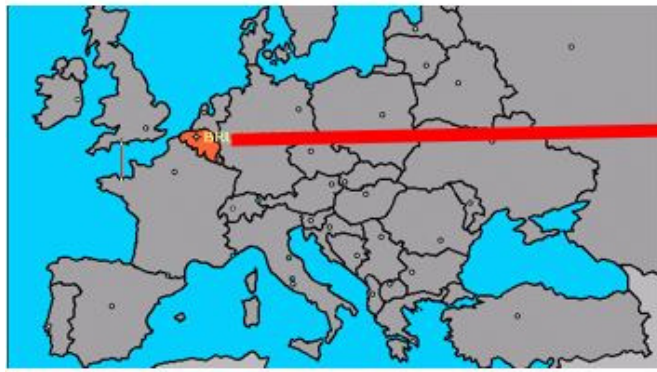
Par déduction, il est possible de déterminer que les parents d'Egidius étaient Joannes, né vers 1570, et Cathelijne Van der Elst, née vers 1578. Joannes et 3 de ses fils sont cités comme maisniers. Cathelijne, elle, était issue d'une grande famille de maisniers (voir entre autres <https://gw.geneanet.org/tessaone?&nz=janssens&p=jan&n=van+der+elst&oc=7> - Lien familial à déterminer).

Mes aïeux "Rampelberg - Rampelbergh - Rampelberch" ont donc vécu au moins 3 siècles dans le Pajottenland en y cultivant ses terres.

Notons au passage l'émigration en 1905 de François Antoine Rampelbergh vers le Canada, Québec. Nous avons donc plusieurs arrière-cousines et cousins canadiens.

#### 1.1.2.4 - Famille Rampelbergh originaire de Strombeek-Bever

**Rolandus**, né aux environs de 1634 est à l'origine d'un arbre de descendance très large via ses fils Rolandus, Judocus et Petrus. Les descendants sont restés dans les communes voisines de Mollem, Grimbergen, Humbeek, Vilvorde, Machelen, Laken, Neder-Over-Heembeek. Certains sont allés s'installer un peu plus loin à Wolvertem, Meuzegem, Steenhuffel et Opwijk. D'autres se sont concentrés sur la capitale Bruxelles, Laeken, Koekelberg et Jette. Nous retrouvons aussi via Charles un nombre important de descendants à Leeuw-Saint-Pierre et Halle. Il faut noter que le nom "Rampelbergh" n'apparaît dans aucun acte rédigé entre 1582 et 1648 dans le registre paroissial des mariages de Strombeek-Bever. Pas d'avantage pour les actes de naissance entre 1630 et 1662. Il est donc fort à parier que Rolandus serait venu d'ailleurs pour s'installer à Strombeek-Bever en 1662 afin d'y rejoindre la femme de sa vie. Et pourquoi pas du côté de Berchem-Sainte-Agathe, fort proche?

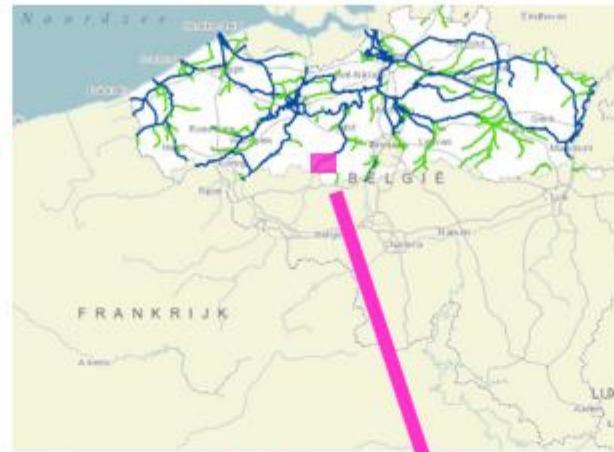
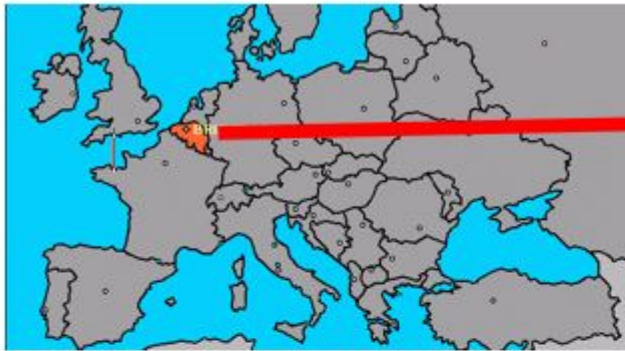


### 1.1.2.5 - Famille Rampelbergh de la vallée de la Dendre

S'agit-il d'une seule ou plusieurs lignées familiales distinctes? En tous cas, nous pouvons constater une concentration assez élevée de ces familles le long de la Dendre entre Grammont (Geraardsbergen) et Ninove. Il y a eu aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> des va-et-vient des descendants entre les villages de Grimminge, Appelterre-Eichem,



Zandbergen et Zandbergen.



La Dendre était peuplée par les Celtes du V<sup>ème</sup> au III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Ensuite les Romains s'y installèrent. A l'origine, la Dendre était une rivière au lit très sinueux. En été, le niveau de l'eau était tellement bas qu'on pouvait la traverser le pantalon retroussé. En hiver, elle submergeait les proches pâturages. Mais après la canalisation du cours d'eau et la construction d'écluses entre le XII<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècle, la navigation était rendue possible et ceci a permis d'y établir une agriculture florissante et le développement d'un commerce international au Brabant. Au XIX<sup>ème</sup>, de nouvelles filières industrielles du textile et de l'alimentation, ainsi que des brasseries y étaient créées. C'est dans ce contexte que vivaient ces familles.

Plus tard, vers la fin du XIX<sup>e</sup>, les descendants de la lignée de **Joannes Rampelbergh** (°1628) à Tollembeek, se sont déplacés vers la région de Liège pour y travailler comme houilleurs. Leurs enfants et petit-enfants ont ensuite émigrés au début du XX<sup>e</sup> vers les Etats-Unis pour aller travailler dans les mines de Centerville, Iowa. Ils y ont trouvé succès et prospérité. Pensons notamment à **Bruce Emerson Rampelberg**, banquier, sénateur de l'état du Dakota du Sud de 2011 à 2016.

D'autres descendants de la lignée de **Guillielmus Rampelbergh** (+1691) à Grimminge sont allés chercher leur bonheur en France. Entre autres, **Nazarins Rampelberg** (1848-1912) qui, né à Zandbergen, s'est marié à Bruxelles avec Henriette Beysen pour aller s'installer d'abord à Menin en Flandre Occidentale et ensuite, vers 1882, à Halluin dans la partie nord de la France. Il était le grand-père de personnes célèbres comme l'artiste peintre à l'aquarelle et ensuite à la gouache **Emile Alfred Rampelberg** (1911-2001) et son frère, le cycliste professionnel médaillé de bronze **Charles Maurice Rampelberg** (1909-1982) dont le père **Alfred Henri Rampelberg** (1877-1953) était le responsable pour la construction du tramway allant de Cassel à Bavinckove. Charles Maurice et Emile Alfred dirigeront ensemble un studio de textile de haute couture à Paris, qui devient l'un des plus importants en Europe. Emile est responsable des tâches artistiques, tandis que Charles s'occupe des ventes. Beaucoup d'homonymes français sont issus de cette lignée.

#### 1.1.2.6 - Les Rampelbergh à Bruxelles

On trouve plusieurs mentions dans les registres paroissiaux datant de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle de personnes portant le nom Rampelberg(h). Mais à chaque fois, il s'agit de segments d'arbre généalogique courts et sans attache apparente avec d'autres familles.

Mais, chose certaine, le nom apparaît dans la liste des membres du magistrat de Bruxelles établie par Alphonse Wauter en 1845. Le Magistrat de Bruxelles désignait l'ensemble des titulaires de fonctions publiques liées à la gestion de la ville de Bruxelles du XIII<sup>ème</sup> siècle à 1795 ; c'est la période où la ville relevait du duché de Brabant. La personne citée est J. Rampelberch qui était conseiller en 1560 et 1567

#### 1.1.2.7 - Les Van Rampelbergh

Une rapide première observation de l'ensemble des individus portant ce nom, semble indiquer qu'une majorité de ces personnes, et peut-être tous, sont les descendants d'Adrianus Van Rampelberch décédé à Hekelgem en 1623. Un grand nombre s'est établi dans le pentagone centré sur Hekelgem et formé par les villages d'Alost, Asse, Ternat, Liedekerke Denderleeuw. Quelques-uns se sont risqués un peu plus loin à Ninove ou une des communes Bruxelloises, et même la France, à Paris



Une grande partie de ceux qui sont établis à Lombeek-Sainte-Catherine (Sint-Katherina-Lombeek) sont les descendants de Joannes Baptista Van Rampembergh, né en 1795 de père inconnu. Lui et ses descendants porteront le nom de sa mère Catharina Van Rampelbergh (1789-1815).

Si vous rencontrez une personne se nommant "Van Rampelberg(h)" vous pourrez déduire avec 99,9% d'exactitude qu'il s'agit sûrement d'un descendant d'Adrianus d'Hekelgem.

### 1.1.3 - L'origine du nom Rampelberghs et Rampelbergs [en construction : incomplet et à revoir]

La variante du nom avec la terminaison "s" a été créée à Dilbeek. Sauf erreur, elle est apparue pour la toute première fois le 5 avril 1777 lors du baptême de Martinus Rampelberghs, fils de Dominicus Rampelbergh et Alena Bero. Mais uniquement pour son baptême. Lorsqu'il s'est marié en 1810 à Jette, la terminaison "s" avait à nouveau disparu et certains de ses enfants ont même vu disparaître la terminaison "h".

Le fils et les cinq filles de Jacobus Rampelbergh et Catherine De Mesmaeker, tous nés à Dilbeek entre 1778 et 1791 se sont vus également ajouter la terminaison "s". Le nom ne s'est pas perpétué puisque leur fils Josephus est décédé célibataire. Chose à remarquer: leur fille, Anna Maria Rampelberghs (1788-1861), s'est mariée en 1814 avec Joannes Baptista Rampelberghs (1783-1836).

Une nouvelle branche **RAMPELBERGS** a été créée au XI<sup>ème</sup> siècle, le 2 janvier 1836 à Dilbeek, jour de naissance de Jean-Baptiste, fils d' Antoine Rampelberg et Catherine Mertens. Ce jour-là, le registre civil des naissances de Dilbeek mentionne: "... Antonius Rampelbergs, oud eenenvijftig jaeren, beroep landbouwer, woonende te Dilbeke die ons heeft verklaert dat den tweeden deze maand ten tien uren voormiddag , in zijnen woonhuizein ons gehugt Begijnenborre geboren is een kind van het mannenlijk geslachte , zijnde tweeling met het volgende , van hem comparant en van Catharina Mertens, oud vierendertig jaeren , landbouweresse, zijne echtgenote met hem woonende en aanwelk kind hij geeft den voornaam van Joannes Baptista. ...".

Son frère jumeau Franciscus ne vivra que quelques jours.

Chose étonnante: son seul frère cadet recevra le même prénom, Joannes Baptista Rampelbergs.

Tous les actes postérieurs de naissance, de mariage ou de décès garderont ensuite cette orthographe du nom.

Tous les Rampelbergs actuels sont donc les descendants de ces 2 frères au prénom identique et ont été

enregistrés par Guillaume Wauters dans le registre des naissances de Dilbeek. Le nom existe encore aujourd'hui, grâce à la descendance Paul Jean Rampelbergs et Henriette Lamberts. La transmission du nom repose donc sur l'épaule de ses petits-fils.

### 1.1.4 - L'origine du nom Rampelbergsch

La variante "Rampelbergsch" est apparue pour la première fois à Bruxelles en 1806: le nom de tous les enfants de Pierre Rampelbergh et Jeanne Francornel avaient été orthographiés de la sorte. Mis à part son fils Jean-Baptiste décédé très jeune, tous les enfants étaient des filles et cette forme du nom a rapidement disparu au début du XXème siècle.

## 1.2 - Les maisniers Rampelbergh(Meiseniers uit het land van Grimbergen) - [en construction]

> Au moins 2 de mes aïeux ayant le même patronyme sont ainsi cités. Cette découverte a ainsi repoussé les racines de mon arbre "Rampelberg" vers les années 1575.

Joannes Rampelbergh (° +/- 1575) était en effet Maisnier de Grimbergen. Il s'est marié vers 1590 avec Cathelijne Van der Elst, elle-même issue d'une famille importante de maisniers.

### 1.2.1 - Que sont les maisniers?

(A traduire)

In de oudste betekenis waren meiseniers vrije boeren. Ze waren vrij van karwei tegenover de plaatselijke heer. Ze konden wel opgeroepen worden voor legerdienst want meestal bezaten zij meer dan een paard. Ze waren daarenboven vrijgesteld van het recht van de "dode hand" van de plaatselijke heer, een recht waardoor deze het beste stuk uit een erfenis kon kiezen. Belangrijk was de verworvenheid dat over een meisenier enkel kon recht gesproken worden in eigen streek en dus niet volgens de wetten (en de willekeur) van andere gewesten en heren.

Het ontstaan van deze stand (sommigen spreken zelfs van 'kleine landadel' maar dat is overroepen) moet gezocht worden in de materiële steun die de Brabantse hertog zocht bij het voeren van militaire expedities (12de-13de eeuw). Als beloning verleende de hertog dan bepaalde rechten. Het einde van de meiseniers (als min of meer bevoorrechte klasse op het platteland) valt samen met het einde van het Ancien Régime, toen de Franse bezetter alle oude instellingen ophief. Volgens het bureau ("schepengriffie") waar men de meiseniersbrief (getuigschrift) kon afhalen, onderscheidt men twee soorten meiseniers, nl. deze van Grimbergen en die van Buggenhout. Maar ook andere schepengriffies waren gemachtigd om deze bewijzen af te leveren. Men werd meisenier door eenvoudige verklaring -hetzij langs vaderskant, hetzij langs moederskant- in bijzijn van twee getuigen ("stravers") die meestal zelf meisenier waren. Zowel mannen als vrouwen konden meisenier zijn.

Het boek "Van Meiseniersbloed" van Dr. Jan Lindemans geeft een lijst van ongeveer 10.000 meiseniers in een periode van ongeveer 300 jaar (ca 1500-1796). Er zijn er vast nog meer, doch van de oudere zijn er omzeggens geen lijsten bewaard (uitzondering hierop vormt de voornoemde lijst van 1356 te Puurs) bovendien zijn niet alle schepengriffies totaal uitgekamd op meiseniersdiploma's. [ref: *Stamboom Hulsbosch*]

"Meisenier" was een rechtsterm waarmee in het Hertogdom Brabant een bevoorrechte stand van landlieden aangeduid werd, best te vergelijken met de poorters van een stad. Hun privileges omvatten o.m. de vrijstelling van de "Dode Hand" en het recht van alleen gevonnist te mogen worden voor de eigen schepenbank, waar het aangeklaagde misdrijf ook mocht gebeurd zijn. Aan deze erfelijke voorrechten werd tot in de 16de eeuw groot belang gehecht.

Blijkens een Traktaat van 30 juni 1297 over het meiseniers statuut tussen de heren van Grimbergen en de hertog van Brabant, ging het om afstammelingen van "in oude tijden vrijgemaakte lijfeigenen" of horigen die "vrije mannen (of vrouwen)" waren geworden. Men moest getuigen hebben die de afstamming konden bevestigen. De nieuwe meisenier legde vervolgens een eed af, en in het Land Van Grimbergen verbonden zij zich er zich toe om hulp en bijstand te verlenen aan de hertog van Brabant indien er bijvoorbeeld oorlog zou uitbreken. Het was in oorsprong dus een belangrijk, en lang niet vrijblijvend, statuut.

Naarmate iedereen "meer gelijk" werd, verwaterde het meiseniersstatuut. Toch, en hier kan men van opkijken, kwam men generatie na generatie, tot op het einde van het Ancien Régime, naar de schepenbank van Grimbergen om zich te registreren. Soms van erg ver weg. Het "Meisenier" zijn, had in die tijd een zeker prestige. Het woord zou afgeleid zijn van "mansionarius", de houder en bewoner van een "mansio", een belangrijk domein met hofstede; dit in tegenstelling tot de "kossaat" (cassatus) die in een "casa" (hut) woonde. De term houdt geen

verband met de gemeente Meise. Het erfelijk statuut van meiseniersschap deed vroeger enkelen ten onrechte veronderstellen dat de meiseniers edellieden waren. [ref. Van Meiseniersbloed - Dr Jan Lindemans]

## 1.3 - Personnes remarquables

### 1.3.1 - Rampelbergh François [1809-1859]

François Rampelbergh est issu de la souche de Berchem-Sainte-Agathe (Egidius Rampelberch & Maria Vanden Bruel). Descendant de la 6ème génération d'Egidius, François est né à Ternat en 1809. Il est le fils de Joannes Franciscus originaire de Chapelle-Saint-Ulrik et de Joanna Francisca Van de Gucht domiciliée à Ternat. Ils passa sa jeunesse avec son frère et ses 3 sœurs pendant quelques années à Ternat, mais vers 1816 la famille se retrouvait à Sint-Amands au sud de la province d'Anvers où sa dernière sœur Virginia Maria naquit. C'était la première fois que des descendants s'éloignaient aussi loin de la région bruxelloise. La famille s'est probablement installée ensuite à Putte, toujours au sud de la province d'Anvers. Son père y est décédé et son frère Asolphe Antoine s'y est marié. Finalement, François a poursuivi son chemin jusqu'à Beerzel ....(à suivre)

### 1.3.2 - Rampelberg F ?

Qui est ce Rampelberg F. inscrit sur les tables des galeries montrant la liste complète des Combattants de 1830 reposant dans le Cimetière et la Crypte des Martyrs à Bruxelles.

Il s'agit de **Jean François Rampelbergh** (1811-1830), fils de Pierre et Anne Marie De Ridder et probablement leur dernier enfant encore en vie, et même probablement leur dernier descendant. En effet, sa sœur Marie était décédée 5 mois plus tôt, quelques jours après l'accouchement d'un premier enfant mort-né. Les autres frères et sœurs étaient déjà décédés. Sauf, peut-être son plus jeune frère Jean-Baptiste, né en 1817, dont on ne retrouve plus aucune trace dans les registres civils après sa naissance.

Il est donc décédé pour la Belgique mais n'a aucune descendance pour le commémorer. Ses ancêtres vivaient au XVII<sup>ème</sup> à Strombeek-Bever: la souche Rolandus Rampelbergh

**Un peu d'histoire:** (traduction à effectuer)

OVERZICHT VAN DE GEBEURTENISSEN 1830

Na de eerste troonsafstand van Napoleon, verslagen door de troepen van de 6de coalitie, beslisten de Mogendheden de kaart van Europa te herzien. Met het Verdrag van Parijs (30 mei 1814) herkennen ze de onafhankelijkheid van Nederland en plannen ze België te schenken aan dit land als "uitbreiding van territorium" dat zo een buffer zou vormen tegen Frankrijk.

Op 26 juni 1814 bepaalt het Protocol van Parijs dat de vereniging van de twee landen 'intiem en volledig' zal zijn om slechts één land te vormen en dat de Grondwet van Nederland ook in België van toepassing zal zijn mits enkele eenstemmige aanpassingen.

Het Congres van Berlijn (1814-1815) keurt deze beslissingen van de Verbonden heersers officieel goed. Meer nog, het ontnemt aan België de kantons van Eupen, Malmedy en Saint-Vith om ze aan de Pruisen te geven (het Verdrag van Versailles op 28 juni 1919 zal ze haar terug geven) en het wijst aan Willem van Oranje het Groot-Hertogdom Luxemburg toe, ter vergoeding voor het verlies van gebieden in Duitsland. Op 24 augustus, werd de Fundamentele Wet, namelijk de Nederlandse Grondwet, in onze provincies in voege gebracht, ondanks haar afwijzing door de meerderheid van de Belgische notabelen.

Er blijft een diepe onenigheid bestaan tussen de twee volkeren, samengebracht door de wil van de Mogendheden, en dit ondanks de economische en sociale vooruitgang tijdens het nieuwe regime. Anderzijds, door zijn persoonlijke ongecontroleerde politiek, kwetst Koning Willem de meningen van zijn onderdanen van het Zuiden en schendt hun rechten.

De verwijten nemen dus stilaan toe en veroorzaken uiteindelijk het ongenoegen bij alle klassen van de maatschappij. De tegenstand van de Belgen ten opzichte van de uiterst absolutistische en "Hollandse" tendensen van de koning, komt eerst aan bod in de Algemene Staten, waar onze vertegenwoordigers heftige reacties laten horen en tegen de regering stemmen.

Een toenadering tussen de katholieken en de liberalen vindt plaats in 1827. Het volgende jaar wordt de fusie van de twee partijen verwezenlijkt door de "Unie der opposanten" en wordt een gemeenschappelijk actieprogramma opgesteld tegen het despotisme.

Met de hulp van de pers, organiseert de Unie in november 1828 een petitie, waarbij 40.000 handtekeningen worden verzameld. In 1829 herhalen de protesterenden hun petitie en verscharen meer dan 300.000 handtekeningen. Gedurende de eerste maanden van 1830, nemen de wederzijdse negatieve gevoelens tussen

de Belgen en de Nederlanders toe zowel in de Kamer als in het land. De morele scheiding is een feit maar de loyaliteit der Belgen blijft volkomend.

Op 25 augustus 1830 wakkert de "Stomme van Portici" in de Muntschouwburg van Brussel de vaderlandslievende gevoelens aan. Een volksopstand ontstaat en de menigte vernietigt de woningen van verscheidene ministeriële functionarissen, alsook de drukkerij van de krant "National", die de mening van de regering weergeeft.

Gezien het passieve gedrag van de overheid, organiseren enkele vastberaden voorvechters een Burgerlijke Wacht en kiezen ze Emmanuel van der Linden d'Hoogvorst tot leider. Zij vormen vrijwilligersverenigingen en nemen de kleuren van de Brabantse revolutie als herkenningsteken aan. Op 28 augustus stuurt een groep notabelen een verzoekschrift aan de koning om de verbetering van de toestand te bekomen.

Inmiddels stuurt Willem van Oranje een leger van 6.000 mannen, geleid door één van zijn twee zonen, naar België. De komst van de Nederlanders in Vilvoorde op 30 augustus ergert het Brusselse volk geweldig; het grijpt naar de wapens en richt barricades op.

De prins van Oranje, oudste zoon van de Koning, ziet af van geweld en treedt de stad binnen op 1 september met enkele officieren en onder de bescherming van de Burgerlijke Wacht.

Na twee dagen onderhandelingen met de leiders van de oppositie, keert hij naar Nederland terug om zijn vader een ontwerp tot administratieve scheiding, door de Brussels notabelen voorgesteld, voor te leggen. De prins laat zijn troepen terugtrekken van de Brusselse stadspoort richting Antwerpen.

Toch bereikt de onrust de steden; een volksopstand groeit en er ontstaan overal vrijwilligerstroepen, die zich voorbereiden om de patriotten van de hoofdstad te vervoegen. Op 3 september tekent de terneergeslagen koning het ontslag van zijn onpopulaire Minister Van Maanen. Op 8 september begeven de Belgische afgevaardigden zich naar een uitzonderlijke zitting van de Staten Generaal in Den Haag.

De spanning neemt toe; de progressieven halen het van de gematigden en vormen een Commissie van Openbare Veiligheid. De menigte is ontevreden door de traagheid van deze commissie, verdriift haar en ontwapent de Burgerlijke Wacht (19-20 september).

Koning Willem neemt dit ter harte en beveelt zijn zoon Frederik naar Brussel te trekken om de orde te herstellen en om de wetten te doen eerbiedigen. Deze maatregel herstelt de orde niet, wakkert het patriotisme verder aan en geeft nieuwe krachten aan het volk. De bevolking bereidt zich voor op weerstand, het verzet wordt georganiseerd en hulpstroepen snellen talrijk toe.

Op 23 september dringen de Nederlanders de stad binnen en stoten op straatsversperringen, op geschut van de vrijwilligers en op hevig verzet van de bevolking. De volgende dag wordt op het stadhuis een administratieve commissie opgericht. Deze machtskern telt d'Hoogvorst, Holly en Charles Rogier. Zij stellen Don Juan Van Halen aan tot opperbevelhebber van de patriotten.

Door de samenvloeiing met de commissie van Openbare Veiligheid, wordt de administratieve commissie op 26 september omgevormd tot het Voorlopig Bewind (waartussen: Alexandre Gendebien, Generaal Baron van der Linden d'Hoogvorst, Baron André Jolly, Graaf Felix de Merode, Karel Rogier, Sylvain van de Weyer).. Louis De Potter, die op 28 september uit ballingschap komt, vervoegt de gelederen. Het Voorlopig Bewind eigent zich alle bevoegdheden toe, tot zelfs de wetgevende. De Nederlanders liggen vier dagen lang zwaar onder vuur van de patriotten; in de nacht van 26 tot 27 september ontruimen ze het Park van Brussel en blazen ze de aftocht. De overwinning van de opstandelingen brengt heel het land in vervoering. De steden worden bevrijd; het platteland komt in opstand, de vrijwilligers vloeien toe naar de hoofdstad, de revolutie zegeviert. Op 4 oktober verklaart het Voorlopig Bewind de onafhankelijkheid van de Belgische provincies.

De bevrijding van het grondgebied loopt ten einde: achtervolgd door de patriotten, worden de Nederlanders teruggedrongen naar de Nete (het gevecht van Waelhem), nadien naar Antwerpen (gevechten van Berchem en van Borgerhout). Enkel de burchten van Antwerpen en Maastricht blijven onder hun bewind. De Conferentie van London, bestaande uit vertegenwoordigers van de vijf grootmogendheden (Groot-Brittannië, Oostenrijk, Frankrijk, Pruisen en Rusland), legt op 4 november een wapenstilstand op en de wederzijdse ontruiming van de grondgebieden. Nadien beslist ze opeenvolgend (protocolen van december 1830 en van januari 1831) de ontbinding van het Koninkrijk der Nederlanden, de onafhankelijkheid van België en ook de eeuwige en onschendbare neutraliteit van de nieuwe Staat. Ze bepaalt nog ons deel van de schuld van het ontbonden koninkrijk en de "basis van de scheiding" tussen Noord en Zuid. Op 10 november komt het Nationaal Congres voor het eerst bijéén. Het stemt die belangrijke decreten: de onafhankelijkheid van België, de erfelijke en representatieve monarchie en de definitieve uitsluiting van de familie van Oranje-Nassau. Het voorziet vervolgens het land van een Grondwet.

Wegens de weigering om de Belgische troon te bestijgen van de Hertog van Nemours, zoon van Louis-Philippe, koning der Fransen, richt het Congres op 24 februari 1831 een regentschap op.

Deze hoogstaande opdracht wordt aan baron Surlet de Chokier toevertrouwd.

Op 4 juni stemt het Congres de benoeming van Prins Leopold van Saksen Coburg als koning ; maar deze prins laat zijn aanvaarding afhangen van de goedkeuring door het Congres van het Verdrag der XVIII artikels, door de Mogendheden voorgesteld als voorwaarde tot de vrede. Na woelige debatten aanvaardt het Congres het Verdrag der XVIII artikels op 9 juli. Op het Koningsplein te Brussel heeft de eedaflegging van de eerste koning der Belgen plaats op 21 juli. Koning Willem weigert tot de voorwaarde tot de vrede toe te treden en zijn troepen vallen België zonder enige aanmaning binnen op 2 augustus. Aanstonds neemt koning Leopold de leiding van zijn troepen, maar de strijd is ongelijkmatig (Veldtocht der 10 dagen). De komst van 50.000 mannen van de Franse generaal Gérard dwingt de Nederlanders tot terugtrekking achter hun grenzen.

Omwille van de Hollandse agressie wordt op de Conferentie van Londen het Verdrag der XVIII artikels vervangen door het Verdrag der XXIV artikels, die ons minder gunstig is omdat het ontnemt Maastricht met het Nederlandse Limburg, het Duitstalige Luxemburg en doet België een deel van de schuld van het gewezen Koninkrijk der Nederlanden dragen. België aanvaardt gelaten dit verdrag op 15 november 1831, terwijl daarentegen Willem I het verwerpt en weigert Antwerpen te bevrijden. Leopold I beroept zich op de Mogendheden. Frankrijk en Groot-Brittannië sluiten de Nederlandse kusten af, terwijl een Franse legereenheid, met aan het hoofd Maarschalk Gérard, de overgave van Generaal Chassé afdwingt (1832). Willem I weigert gedurende zes jaren nog hardnekkig de beslissingen van de Conferentie te aanvaarden. In 1838 verklaart hij plots het Verdrag der XXIV artikels te willen aannemen.

België wordt aangemaand de uitvoering van het Verdrag te verzekeren en aanvaardt officieel het goed te keuren ondanks de zware consequenties. Op 19 april 1839 tekent onze gevolmachtigde minister in Londen de definitieve akte; zodoende sluit hij de diplomatieke onderhandelingen af en geeft hij ons land een internationaal statuut.

Voortaan vormt de onafhankelijke en neutrale België « de sluitsteen van het Europese evenwicht ».

Uittreksel van : 1830, grandes figures, H. Depester, Uitgeverij Vanderlinden, Brussel, uitgegeven in « de Congres Kolommen »

### 1.3.3 - Rampelbergh Joannes Franciscus (1792-1870)

**Joannes Franciscus Rampelbergh** était également un descendant de Rolandus. Il a participé aux campagnes de Napoléon 1er puisqu'il reçu, tout comme +/-15 000 autres Belges à partir de 1858, la **médaille de Sainte-Hélène**.





La médaille de Sainte-Hélène a été créée le 12 août 1857 par Napoléon III en exécution des volontés testamentaires de Napoléon Ier. Cette décoration devait récompenser ses "compagnons de gloire" qui avaient pris part aux campagnes de la République et de l'Empire, de 1792 à 1815. La médaille fut créée par décret le 12 août 1857 et c'est le sculpteur Désiré-Albert Barre qui la dessina et la réalisa.

Les 23 janvier, 20 février, 18 mars et 27 avril 1858 paraissent au "Moniteur Belge" les listes des Belges autorisés à la porter.

Le brevet l'accompagnant est rédigé de la manière suivante :

Médaille de Sainte-Hélène  
 Instituée par S.M. Napoléon III  
 Napoléon 1er  
 A ses compagnons de gloire.  
 Sa dernière pensée!  
 Sainte-Hélène, 5 mai 1821.

Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur. certifie que M..... ayant servi durant la période de 1792 à 1815 a reçu la Médaille de Sainte-Hélène.

(signé) Duc de Plaisance  
 Inscrit à la Grande Chancellerie N°...

La Médaille, en bronze, est surmontée d'une couronne Impériale et entourée de lauriers. L'avvers porte l'effigie de Napoléon Ier; le revers, sur le tour : "Campagnes de 1792 à 1815" et au centre: "A ses compagnons de gloire, sa dernière pensée, Sainte-Hélène, 5 mai 1821". Le ruban est vert et rouge en bandes alternées.

[ [https://www.klm-mra.be/D7t/sites/default/files/inv-16-stehelene\\_1.pdf](https://www.klm-mra.be/D7t/sites/default/files/inv-16-stehelene_1.pdf) - MUSEE ROYAL DE L'ARMEE Parc du Cinquantenaire 3 B - 1040 BRUXELLES]

[ <http://awans-memoire-et-vigilance.over-blog.com/2018/11/la-medaille-de-sainte-helene.html>]

[ <https://www.stehelene.org/php/jdeclercq.php?lang=en> ]

[ [https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9daille\\_de\\_Sainte-H%C3%A9l%C3%A8ne](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9daille_de_Sainte-H%C3%A9l%C3%A8ne) ]

### 1.3.4 - Rampelbergh Henricus (1786 - >1858)

**Henricus Rampelbergh** reçu lui aussi la médaille de Sainte-Hélène. Voir explications dans le paragraphe précédant consacré à Rampelbergh Joannes Franciscus (1792-1870).



### 1.3.5 - Rampelbergh Henricus [1786-na 1858]

Henricus Rampelbergh kreeg (zoals 400 000 andere soldaten die in 1857 nog in leven waren) de medaille van Saint-Hélène als beloning voor de deelname aan de gevechten naast Napoleon de 1ste tijdens de oorlogen van het Keizerrijk tussen 1792 en 1815.

### 1.3.6 - Rampelberg Charles Maurice [1909-1982] - coureur cycliste

### 1.3.7 - Rampelbergh Henricus [1786-na 1858]

Henricus Rampelbergh kreeg (zoals 400 000 andere soldaten die in 1857 nog in leven waren) de medaille van Saint-Hélène als beloning voor de deelname aan de gevechten naast Napoleon de 1ste tijdens de oorlogen van het Keizerrijk tussen 1792 en 1815.

### 1.3.8 - Rampelbergh Marcus Emmanuel [1774-1850] - imprimeur et éditeur de journaux

### 1.3.9 - Rampelberg François Henri [1870- xxxx] - faussaire

### 1.3.10 - Rampelberch Joannes - abbé

L'abbaye Saint-Jacques-sur-Coudenberg, plus communément appelée abbaye du Coudenberg, était une abbaye tenue par les chanoines réguliers de saint Augustin, sur la colline du Coudenberg, à Bruxelles, entre 1731 et 1795, mais dont l'origine remonte au xiii<sup>e</sup> siècle.

Joannes Rampelberch y était un des abbés.

### 1.3.11 - Rampelberg Joannes (1787 - ) - grenadier

Joannes était une personne de très grande taille. C'était un homme aux yeux bleus qui mesurait 1m99.

Enrôlé dans l'armée napoléonienne début 1807, il fût dès lors choisi pour faire son service militaire au 2<sup>e</sup> régiment des fusiliers grenadiers à pied. A l'époque, les grenadiers étaient tous des hommes sélectionnés spécifiquement afin de lancer lors d'un assaut sur les remparts de l'ennemi des grenades, mèche allumée. C'étaient des hommes motivés et sans peur. Les grenades étaient des engins lourds qu'il fallait lancer avec précision aussi loin que possible. Ils devaient donc être grands et forts.

Il a participé aux campagnes en Prusse (1807) et en Pologne (1808). Il a combattu en Espagne en 1810 et 1811, année durant laquelle il s'engagea volontairement dans le dit régiment. En 1812, il participa une dernière fois à la campagne en Russie. où il fût nommé caporal.

Le 6 mars 1813, il fût admis à l'hôpital militaire de la Garde Impériale à Paris où il succomba de fièvre le 8 mars 1813. Le 31 décembre 1813, il a été rayé des rangs de l'armée.

[https://gw.geneanet.org/rampelberg\\_w?p=joannes&n=rampelbergh&oc=26](https://gw.geneanet.org/rampelberg_w?p=joannes&n=rampelbergh&oc=26)

### 1.3.12 - Les religieuses Rampelbergh Joanna Petronella et Maria Anna

- Joanna Petronella Rampelbergh ou *Révérènde Mère Vicentia* était la fondatrice du couvent des Sœurs de Sint-Vincent de Paul à Poeke (prononcé *Pouque*) en Flandre Orientale. Plus d'informations peuvent être trouvée dans [sa fiche](#). Elle était la tante de Joanna Petronella, Sœur Serafina, et de Maria Anna, Sœur citée ci-dessous.
- Joanna Petronella Rampelbergh ou *Sœur Serafina* au couvent des Sœurs de Sint-Vincent de Paul à Poeke, née en 1832 à Malderen:[voir sa fiche](#)
- Maria Anna Rampelbergh ou *Sœur Joanna* au couvent des vs de Sint-Vincent de Paul à Poeke, née en 1851 à Wolvertem:[voir sa fiche](#)

### 1.3.13 - Marie Françoise Rampelberg ou Sœur Alena

**Marie Françoise Rampelberg**, née en 1857 à Bruxelles, est entrée en 1874 au couvent des Annonciades de Reninge en Flandre Occidentale

### 1.3.14 - Léa Rampelbergh

### 1.3.15 - Albert André Rampelberg (1925-2014)

Albert André Rampelberg était diplômé Ingénieur Commercial à l'ULB en 1948. Directeur général de Solvay Brésil & Allemagne, il termina sa carrière comme Vice-Président de Solvay.

### 1.3.16 - Guilielmus Rampelbergh (1635?-1726) - Centenaire

Nous lisons dans l'acte de décès de Guilielmus, le 10 avril 1726 à Zandbergen:

*"10 Aprilis obiit munitus o(mn)ibus sacramentis*

*Guillielmus Rampelbergh viduus judoca*

*Nerincx etatis 108 annorum"*

Était-il vraiment aussi âgé lors de son décès? Il serait alors né vers 1618. Mais les erreurs de calcul ou d'estimation de l'âge d'une personne étaient assez fréquentes à l'époque.

Probablement s'agit-il de Guilielmus, fils d'Adrianus et Adriana Coopens, né le 21 octobre 1635 à Tollembeek. Il aurait alors atteint l'âge respectable de 90 ans, assez rare à l'époque.

Il se serait marié à 3 reprises, quelques mois après le décès de son épouse précédente

### 1.3.17 - Ressuscités ou vols d'identité ?

Lors de mes recherches, plusieurs cas de double décès se sont avérés être de vrais casse-tête. Ainsi:

- **Jeanne Catherine Van Rampelbergh** née le 26 prairial an XII (15 juin 1804) à Asse, fille d'Henricus et de Anna Maria Wauters.  
Le 1er novembre 1837, son mari, Guilielmus Van den Brande, déclare le décès de leur fille mort-née. Et le lendemain, le 2 novembre, il annonce le décès de sa femme, Jeanne Catherine. Les différents documents de leur mariage attestent qu'il s'agit bien de Jeanne Catherine Van Rampelbergh née en 1804 à Asse. On y mentionne également que Guilielmus est veuf de Petronilla Ghysseels décédée en 1827.  
Mais 30 ans plus tard, le 24 mai 1868, on s'aperçoit de l'existence d'un nouvel acte de décès, déclaré par Pieter Jan Moens, de cette même Jeanne Catherine Van Rampelbergh! Pieter Jan étant son mari. Lorsqu'on vérifie les documents annexés à leur acte de mariage du 27 novembre 1837 à Essene, on s'aperçoit qu'il s'agit bien de la même personne. De plus, la première annonce de ce mariage a été affichée à l'entrée de la maison communale le 12 novembre, soit 10 jours après l'annonce de son "premier" décès!  
Alors? Erreur de l'administration communale? Vengeance du premier mari? Mise en scène de Jeanne Catherine? ...  
Dans l'acte de décès de Guilielmus Van den Brande, en 1848, on mentionne qu'il était veuf de sa première femme, Petronilla Ghysseels. Aucune mention concernant Jeanne Catherine.

## 1.4 - L'histoire de mes propres ascendants

Puisque (actuellement) je ne peux retrouver de documents plus anciens, cette histoire de ma famille commence à la fin du XVIème siècle.

Géographiquement elle trouve son origine à Berchem-Sainte-Agathe.